

« **En fait, il faut arrêter de penser au regard des autres, et faire ce qui nous rend heureux. Le plus important, c'est pas ce que les gens pensent, c'est se sentir bien dans sa tête et son corps.** »

f MediaFatche2



@Fatche_2



**Fait historique :
Rose ou Bleu ?**



Au moyen-âge, le rose/rouge était associé à l'homme car cette couleur était synonyme de force, de bravoure et de virilité, tandis que le bleu s'apparentait à la femme car elle représentait la sagesse et la pureté. Pourquoi à l'heure actuelle, le rose « fait fille » et le bleu « fait garçon » ? Ces stéréotypes de couleurs sans fondements se sont malgré tout implantés dans la société ! N'est-il pas temps d'arrêter d'attribuer un genre aux couleurs ?!

Texte d'Emma-Li

Numéro coordonné par Elodie Sylvain et Mohamed Boubidar de Tabasco Vidéo, Marion Mourlam et Anne-Laure Paquet du collège Chape, avec les élèves de la classe de 3eD. Illustrations : Marie

Ne pas jeter sur la voie publique.





Les VeilleurXeuses, des lycéennes engagées

Entretien complet sur www.fatche2.fr/art/3149



Augustine et Garance ont rencontré les VeilleurXeuses du Lycée Thiers, un groupe féministe qui lutte contre les violences sexistes et sexuelles au sein du Lycée. Marie, Mailys et Charlie ont répondu à leurs questions, et elles ont des choses à dire ! Coups de gueule, prises de positions, conseils de lecture et de comptes insta à suivre...

«Il faut savoir que le clitoris a été intégré très tardivement au programme scolaire. Il est dans les manuels depuis seulement 2017 ! Tout le monde sait dessiner un organe masculin, ça il n'y a pas de souci ! Mais par contre, le clitoris ou la vulve, c'est absolument pas représenté.»

«Il y a encore beaucoup de travail à faire autour de la question de la masculinité toxique. Lutter contre "un mec doit toujours être fort", "il doit protéger tout le monde", il doit "ramener l'argent à la maison", etc, tout ce genre de bêtises. Je pense qu'il y a vraiment un gros travail à faire là-dessus !»



«Le sexe est purement physique et le genre est intellectuel ou «mental» si tu préfères. On dit aussi «sexe social». Donc, oui, un homme peut avoir une vulve, un vagin, des seins, et être un homme. Et une femme peut avoir un pénis, pas de seins et être une femme quand même.»

«Et puis, bien sûr, comme grand tabou, il y a les règles ! C'est pour cela que notre action autour des protections périodiques est importante. Même si on constate qu'au lycée les élèves sont plutôt sensibilisés à la cause, les mentalités évoluent ! Mais il faut continuer à en parler et faire en sorte que les jeunes filles et les femmes ne soient pas complexées par ça.»

LYCÉE LOUISE MICHEL

collage réalisé devant le Lycée Thiers lors du 8 mars, journée du droit des femmes

ECRIVAINE FEMINISTE

«La déconstruction doit se faire aussi autour de toutes les injonctions de «la virilité». Et en ce qui concerne les femmes, il faut lutter contre «l'hypersexualisation» et toute la pression autour de la beauté, de la perfection, tout le temps !»

«Moi, je trouve que les vergetures c'est une des choses les plus belles qui peuvent exister, c'est magnifique ! Il faut se dire que notre corps est beau, que notre corps n'a pas besoin de la validation des autres. Il faut le remercier ! Déjà, il fait l'exploit de nous maintenir en vie et de nous emmener partout où on veut, c'est déjà énorme ! Il ne faut pas trop lui en demander non plus quoi !»

«Les gens savent dessiner l'utérus qui est le centre de la conception parce que c'est la seule chose à laquelle les femmes sont utiles bien sûr ! Donc ça on sait très bien comment ça marche, mais pour tout ce qui concerne la sexualité et le plaisir féminin, walou !»

«Je vous invite à aller sur notre compte Instagram "les Veilleurxeuses", il y a plein de témoignages !»

«Penser que la réalité, c'est ce qu'on voit sur les réseaux sociaux, en matière de physique, c'est complètement faux parce que rien n'est vrai ! Donc voilà je pense que les réseaux sociaux participent beaucoup à créer des complexes si on n'a pas ce recul et si on ne choisit pas bien le contenu qu'on suit.»

Le corps sans tabou un bonus en podcast !



Une version courte de cet entretien a été réalisée sous forme de podcast pour le concours "Ton podcast pour l'égalité" organisé par Le centre Hubertine Auclert et ONU Femmes France. Pour entendre les voix de Charlie, Mailys et Marie, ça se passe ici !

www.fatche2.fr/art/3159



Iris

EDITO

Les inégalités hommes/femmes imprègnent notre société et il est temps de changer les choses ! Nous élèves de 3eD du collège Chape à Marseille avons réalisé ce numéro « Égalité en tout genre » pour faire bouger les choses et tenter de bousculer les consciences ! Au programme, un film, des dessins, des articles, une interview de lycéennes engagées et beaucoup de podcasts !

Texte : Emma-Li
Illustration : Iris



LES PODCASTS

Stop !



Nous, Inès, Jeanne et Stella, on en a marre de cette société patriarcale ! Subir du harcèlement de rue presque tous les jours, avoir la peur de se faire embêter à tout moment, ne pas toujours savoir répondre... Il est temps de changer ça !

<https://www.fatche2.fr/art/3157>

Parlons amitié



L'amitié fille-garçon existe-t-elle ? Est-ce possible d'avoir une relation amicale sans ambiguïté ? Voilà la question que se posent Mina, Nil, Eléa et Madeleine !

<https://www.fatche2.fr/art/3155>

Parlons d'amour !



On s'appelle Célia, Léna et Suzanne, et on va vous parler d'amour, sujet universel ! On s'est intéressées au premier amour ! Est-il inoubliable ? Peut-il durer toute la vie ? Peut-on le réinventer, comme le propose Mona Chollet ? Vaste programme !

<https://www.fatche2.fr/art/3153>

Oui, mais...



Maxence, Sevan, Luc et Marius ne se retrouvent pas dans tous les combats du féminisme. Ils trouvent que la place des hommes est négligée et que l'égalité homme-femme n'est pas toujours évidente. Ils considèrent par exemple, qu'en temps de guerre, ce sont les hommes qui vont au front, et que les femmes voudraient l'égalité quand ça les arrange. Vous l'aurez compris ce ne sont pas des féministes convaincus ! Ils sont allés en parler dans la rue.

<https://www.fatche2.fr/art/3151>



Reverse



www.fatche2.fr/art/3141

Louis, Nordine, Mathilde, Melvil se sont librement inspirés du livre "Renversante" de Florence Hinckel pour vous proposer un film renversant et inversant ! Pénétrez dans un monde où les codes de la société ont permuté !

La place de la femme dans le sport



Le 24 janvier, c'est la Journée internationale du sport féminin. Pourquoi cette journée ? Est-ce qu'il existe la même journée pour les hommes ? Non, car le sport masculin est normalisé et beaucoup plus médiatisé ! Léo Paul et Jules décryptent ce sujet, chiffres à l'appui ! à lire ici :

<https://www.fatche2.fr/art/3145>

LES ARTICLES



AGIS COMME UN MEC TU ES

Ils disent presque tous avoir déjà entendu la remarque "Pleure pas !" sans jamais l'avoir remise en question, ni l'avoir trouvée spécialement problématique. Ces phrases sont venues habiter la société et le quotidien et maintenant, peu de personnes savent qu'elles découlent du sexisme et du concept qu'il a engendré, la masculinité toxique. La masculinité toxique est un ensemble d'injonctions sociales sur le comportement masculin impactant les hommes ; soit des "règles" que les hommes devraient suivre. Elles définissent leurs interactions sociales, en prônant qu'un homme ne devrait pas pleurer, pas demander d'aide, rester impassible et se sacrifier pour les autres, mais aussi leur occupation de l'espace, avec une incitation au manspreading, à parler fort, s'imposer, être puissant de carrure, se battre, ainsi que leur statut, être apte à diriger, ramener de l'argent à son foyer, dominer...

Cette toxicité se répand par l'éducation, lorsqu'un enfant est élevé différemment selon son genre ; et c'est parce que chacun.e est éduqué.e dès son plus jeune âge à suivre ces injonctions qu'elle passe dans une norme et qu'on oublie que ces remarques sont toxiques et néfastes pour les garçons, qui en sont victimes, mais aussi pour les filles : en effet, cela perpétue un sexisme à travers lequel elles récupèrent la place de "soumises à l'homme dominant".

Alors la masculinité toxique, on en pense quoi aujourd'hui ? Malgré l'ouverture d'esprit dont les gens font peut-être de plus en plus preuve à notre époque, la masculinité toxique occupe encore une place importante dans la société. Et de fait, c'est un concept méconnu, alors qu'il oppresse tous les hommes à répondre à des critères de "virilité" dans lesquels très peu se reconnaissent.

Texte de Daphné et Zoé

